

Stratégie et nature de l'action

RELEVÉ D'UNE STRATÉGIE		NATURE DE L'ACTION	
Valable pour les 3 stratégies		Travaux	

Objectifs de l'action

L'action vise à développer une solution de gestion temporaire des eaux usées en cas de mise en charge du réseau, ne permettant plus d'évacuation vers l'extérieur.

Mise en oeuvre de l'action

Cette action tient compte d'une perte potentielle de l'usage des sanitaires par une incapacité à évacuer les eaux usées. En effet, pendant une inondation, la mise en charge des réseaux peut conduire à des refoulements via les sanitaires ou les réseaux. La fiche 18 permet de solutionner la problématique de refoulement, mais que ces travaux aient été réalisés ou non, une situation de mise en charge condamne automatiquement l'évacuation des eaux (soit par le clapet, soit par le refoulement).

Il existe des solutions temporaires de traitement des eaux usées, mais dont l'ampleur et le coût nécessitent d'abord de s'assurer du risque réel de refoulement en cas de crue auprès du gestionnaire du réseau d'assainissement.

Les solutions seraient de trois ordres :

- * des travaux profonds et complexes consistant en l'aménagement sur site d'un bassin de stockage temporaire des eaux usées. En cas d'incapacité à évacuer les eaux, ce dernier permettrait de collecter les eaux puis de les restituer après la décrue par l'intermédiaire d'un système de pompage. Cette solution est généralement à envisager au moment de la construction du site ou lors de travaux profonds de reconstruction ou réhabilitation.
- * des travaux conséquents mais plus légers par l'installation de cuves permanentes de stockage des eaux usées (en surface ou enterrées) fonctionnant sur le même principe (et le volume étant plus limité).
- * la mise en oeuvre d'un contrat avec une société spécialisée pour :
 - soit la mise en place d'une station mobile de traitement,
 - soit la fourniture d'une citerne de stockage temporaire mobile,
 - soit la fourniture de WC/douches mobiles (dont la durée de vie est plus faible) et qui peuvent se révéler vite inadaptés pour les patients (on les considérera plutôt en appoint éventuel). Des compléments par des toilettes sèches, des pots, des lingettes peuvent être pensées, mais poseront rapidement des questions de récupération et d'évacuation.

Le besoin "réel" serait évalué sur la base de la consommation d'eau moyenne par jour (qui permet d'approcher celle restituée au réseau d'assainissement) croisée avec l'estimation

Les solutions mobiles s'envisagent par location avec un contrat spécifique à déployer pour une livraison en cas de crise inondation (ce point doit être vérifié avec les fournisseurs).



Cuves à eaux usées / sanitaires chimiques



Station d'épuration mobile

Positionnement

DEPEND DES ACTIONS	1 / 2 et 8 9 27
EST A REALISER	Avant la crise
PERMET OU EST EN LIEN AVEC LES ACTIONS	18
POUR QUELS ALEAS ?	Principalement débordement de cours d'eau
SPECIFICITES SUIVANT LA NATURE DE L'ETABLISSEMENT (EMS/ETABLISSEMENT DE SANTE)	La solution de bassin temporaire de stockage est peu adaptée aux petites et moyennes structures et ne représente une opportunité qu'en cas de travaux lourds de construction.

Effets attendus

Potentiel de maintien d'une solution d'évacuation des eaux usées pendant un temps limité (= maintien sur site ou maintien temporaire le temps de mettre le site en sécurité)	
--	--

Ordre de grandeur de coûts

<p>La réalisation d'un bassin en dur enterré a un coût de 150 €/m3 (pour des volumes assez conséquents).</p> <p>Les modèles de WC chimiques oscillent entre 70 et plusieurs centaines d'euros.</p>	<p>Le coût d'une cuve eaux usées va dépendre du volume. Un réservoir de 10 m3 coûte à lui seul 7000 € et un réservoir de 150 m3 30000 €. Doivent s'ajouter les coûts de chantier d'installation, et l'équipement en pompes et tuyaux (plusieurs milliers d'euros).</p>
--	--

